Administrateur-Délégué-Gérant

O. RANDOLET

Administration, Impressions et Annonces, Tél. 10.47
85, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

REDACTEUR EN CHEF

J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone: 14.80

Secrétaire Général: TH. VALLÉE

Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.
A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces judiciaires et légales

ABONNEMENTS	TROIS MOIS	SIX MOIS	UN AN
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme	4 50	8 00	15 00
Autres Départements	5 00	9 00	16 00
Union Postale	5 00	9 00	16 00
On s'abonne également SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France			

CONFLIT DE JURIDICTION

Le décret du 27 septembre et la circulaire ministérielle du 13 octobre ont donné compétence aux présidents des tribunaux civils, on le sait, pour la mise sous séquestre des maisons allemandes, autrichiennes et hongroises et toutes questions pouvant s'y rattacher; cette décision a provoqué l'unanime protestation des Chambres de Commerce regrettant que les tribunaux de commerce aient été déseignés.

Légalement, en effet, ce sont ces derniers qui étaient compétents en la matière, car les articles 631 et suivants du Code de Commerce leur attribuent la connaissance de toutes les affaires concernant les négociants, marchands et banquiers et, d'une façon générale, les actes de commerce.

La circulaire du 3 novembre, répondant à cette objection, explique que c'est l'intérêt général qui doit commander les mesures prises à l'application du décret du 27 septembre et que c'est par l'organe de ses représentants, les magistrats du ministère public, qu'il convient qu'elles soient requises; or, le ministère public (procureurs et substituts) n'existe pas auprès des tribunaux de commerce. A cela, les juristes répliquent que l'application de l'article 440 du Code de Commerce aurait permis d'obtenir cette situation; cet article prévoit, en effet, que dans certains cas le tribunal de commerce peut se prononcer d'office, c'est-à-dire sans requête de particuliers, créanciers ou autres, et sur simples renseignements recueillis par lui ou dénommations des autorités; à plus forte raison suffirait-il d'une invitation du gouvernement, par l'organe de ses représentants, pour qu'il se mette en mouvement. D'ailleurs, toute mesure spéciale, jugée nécessaire, aurait pu être prise pour assurer le contrôle des opérations des tribunaux de commerce.

Si les Chambres de Commerce déclarent que leurs tribunaux ordinaires aient été déseignés, c'est que le séquestre des maisons allemandes et les questions annexes sont une matière délicate qui exige une grande expérience des choses commerciales pour que les intérêts français les plus respectables ne soient pas lésés par contre-coup; or, sans mesure des tribunaux civils qui rendent tant d'éminents services à d'autres titres, on doit bien reconnaître que leur compétence technique est limitée.

Le décret du 27 septembre prévoit, par exemple, qu'un contrat passé avec un commerçant allemand avant la déclaration de guerre et qui n'aurait subi aucun commencement d'exécution pourra être annulé définitivement par ordonnance du président du Tribunal civil. La question de savoir si une demande présentée dans ce sens au président est légitime ou non est des plus épineuses. Dans la plupart des cas, si on n'y prend garde, elle recouvrira seulement le désir de ne pas payer ses dettes et de se procurer des bénéfices immoraux.

Sur notre place, où la plupart des affaires se font par achats de marchandises à livrer et ventes à terme en contre-partie, si celui qui avait acheté à livrer à une maison allemande à des prix élevés se dégage de son achat pour pouvoir racheter à des cours inférieurs, il réalise sur la différence un bénéfice illicite qui lèse la masse des négociants dont les contrats sont solidement garantis et liquidés par la Caisse de Liquidation. Le maintien du contrat primitif ne saurait d'ailleurs en aucun cas bénéficier à l'ennemi puisque les versements y afférents seraient faits entre les mains du séquestre.

Nous avons indiqué dans notre précédent article que le gouvernement avait reconvenu le bien fondé de certaines revendications des Chambres de Commerce et qu'il avait complété ses premières instructions en prévoyant que dans certains cas le président du Tribunal civil pourra désigner non pas un simple séquestre mais un administrateur-séquestre capable de gérer pendant les délais accordés telle ou telle maison mise sous autorité de justice; et cela, pour ne pas porter atteinte aux intérêts des créanciers français, de la main-d'œuvre ou de l'industrie nationale. Mais cette mesure n'a été prise que tardivement, alors qu'un très grand nombre de séquestres avaient déjà été désignés et pris simplement parmi les administrateurs judiciaires civils ou autres auxiliaires de la justice; l'adjonction prévue en principe d'un collaborateur technique n'ira pas sans difficulté et sans créer si elle se réalise des conflits de pouvoirs; il n'est pas commode d'improviser en pareille matière.

LA GUERRE

103^e JOURNAL

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 13 novembre, 17 heures.

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action présente un caractère de violence moindre qu'au cours des journées précédentes. Plusieurs tentatives des Allemands pour franchir le canal de l'Yser et sur d'autres points de passage en amont, furent arrêtées.

Dans l'ensemble, nos positions se maintiennent sans changement au Nord-Est et au Sud-Est d'Ypres.

Les attaques ennemies furent repoussées en fin de journée sur diverses parties de notre ligne et de celle de l'armée anglaise.

Depuis la région à l'Est d'Armentières, jusqu'à l'Oise, canonnades et actions de détail. Au cours des dernières journées de brouillard, nos troupes ne cessèrent de progresser peu à peu. Elles sont établies presque partout maintenant à des distances variant de 300 à 50 mètres des réseaux de fils de fer de l'ennemi.

Au Nord de l'Aisne, nous nous emparâmes de Tracy-le-Val à l'exception du cimetière, au Nord-Est du village. Nous progressâmes légèrement à l'Est de Tracy-le-Mont, au Sud-Est de Nouvron, et entre Crouy et Vregny, au Nord-Ouest de Soissons.

Dans la région de Vailly, une contre-attaque allemande contre nos troupes qui avaient repris Chavonne et Soupir, a été repoussée.

Même insuccès allemand aux environs de Berry-au-Bac.

Dans l'Argonne, violentes canonnades.

Quelques progrès de détail autour de Saint-Mihiel et dans la région de Pont-à-Mousson.

Un coup de main, tenté par nos troupes contre les villages de Val et de Châtillon, près de Cirey-sur-Vecouze, nous permit d'enlever un détachement ennemi.

Une attaque allemande sur les hauteurs du col de Sainte-Marie a échoué.

La neige commence de tomber sur les Hautes Vosges.

CASPAR-JORDAN.

UN SECRET DU GÉNÉRAL JOFFRE

Un officier supérieur a écrit du front une lettre sur la tactique « admirable » du général Joffre :

« L'effort allemand est brisé pour le moment. Mais il se renouvellera. Nous le savons. Impossible que les chefs allemands s'avouent vaincus, avec les forces qui leur restent encore.

« C'est sans doute dans la région de la Basse-Saône qu'ils vont tenter un suprême effort. Ils voudraient couper les Anglais et les Belges des Français. Le général Joffre les attend. Depuis plus de trois mois, il les a devancés, toujours ayant sous la main des troupes fraîches. Quand nos soldats voient déboucher ces hommes, leur courage est doublé; la défensive se change vite en offensive. De la sorte, sur un front de cinq cents kilomètres, notre ligne a toujours été intacte. Contrairement à ce que l'on dit, les Allemands se heurtent, en subissant un maximum de pertes, à nos troupes continuellement fraîches. Avec leurs continuels attaques « à tout prix », suivant l'ordre du Kaiser, ils s'épuisent. Quand le général Joffre jugera l'épuisement suffisant, il donnera au mur d'airain français l'ordre de se déplacer.

« Cette heure arrivera vite, si les Russes mettent en péril la Sibirie. Patience ! »

LES BOMBARDEMENTS DE BÉTHUNE ET D'ARRAS

Les Allemands ont bombardé Béthune. Ils ont aussi bombardé Arras. Les canons de l'ennemi sont en position à Ginchy.

Le bombardement d'Arras a été repris par les Allemands et, peu à peu, la jolie vieille ville est rasée jusqu'au sol.

Les canons de la nouvelle ligne de défense, les collèges et les écoles ont été un peu plus endommagés. Les lycées de jeunes filles ont été aussi touchés. Les lycées de jeunes filles ont été aussi touchés. Les lycées de jeunes filles ont été aussi touchés.

LA GUERRE

103^e JOURNAL

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 13 novembre, 17 heures.

Depuis la mer jusqu'à la Lys, l'action présente un caractère de violence moindre qu'au cours des journées précédentes. Plusieurs tentatives des Allemands pour franchir le canal de l'Yser et sur d'autres points de passage en amont, furent arrêtées.

Dans l'ensemble, nos positions se maintiennent sans changement au Nord-Est et au Sud-Est d'Ypres.

Les attaques ennemies furent repoussées en fin de journée sur diverses parties de notre ligne et de celle de l'armée anglaise.

Depuis la région à l'Est d'Armentières, jusqu'à l'Oise, canonnades et actions de détail. Au cours des dernières journées de brouillard, nos troupes ne cessèrent de progresser peu à peu. Elles sont établies presque partout maintenant à des distances variant de 300 à 50 mètres des réseaux de fils de fer de l'ennemi.

Au Nord de l'Aisne, nous nous emparâmes de Tracy-le-Val à l'exception du cimetière, au Nord-Est du village. Nous progressâmes légèrement à l'Est de Tracy-le-Mont, au Sud-Est de Nouvron, et entre Crouy et Vregny, au Nord-Ouest de Soissons.

Dans la région de Vailly, une contre-attaque allemande contre nos troupes qui avaient repris Chavonne et Soupir, a été repoussée.

Même insuccès allemand aux environs de Berry-au-Bac.

Dans l'Argonne, violentes canonnades.

Quelques progrès de détail autour de Saint-Mihiel et dans la région de Pont-à-Mousson.

Un coup de main, tenté par nos troupes contre les villages de Val et de Châtillon, près de Cirey-sur-Vecouze, nous permit d'enlever un détachement ennemi.

Une attaque allemande sur les hauteurs du col de Sainte-Marie a échoué.

La neige commence de tomber sur les Hautes Vosges.

LA SITUATION D'YPRES

Le Times reçoit d'Amsterdam, à la date du 11 novembre, avis que les alliés tiennent toujours Ypres, que le Kaiser avait donné l'ordre, voici dix jours, de s'emparer, coûte que coûte.

Le bruit courait faussement dans la matinée que la ville était tombée à la suite du bombardement. Toutefois, la cathédrale et l'Hôtel de Ville ont été gravement endommagés.

Les Pertes Allemandes

On mande du Nord de la France au Times que les officiers allemands eux-mêmes estiment à 90.000 les pertes allemandes sur l'Yser. Un régiment d'infanterie de marine, qui participa à une grande attaque contre Ypres, fut complètement décimé; 80 hommes revinrent sur 1.800.

Nous aurons le Succès définitif

M. Viviani, sollicité par les députés de la Seine de leur communiquer ses impressions sur la situation générale, affirma à nouveau sa pleine confiance dans le succès définitif fondé sur ses récentes visites aux troupes et à leurs chefs, ainsi que sur la volonté du gouvernement, conforme à celle du pays et de ses représentants, de ne conclure la paix que lorsqu'il sera devenu possible de bâtir une Europe sur le Droit.

TRISTE HÉROS DÉCORÉ

Le lieutenant Forstner, le héros (?) de Sarverre, a été décoré de la Croix de fer.

La Vaccination antityphoïdique

La vaccination antityphoïdique est rendue obligatoire dans la marine militaire.

Le Service obligatoire en Angleterre

La Liberté dit qu'à Londres on donne comme c'est que le gouvernement demandera au Parlement le vote du service obligatoire dans le cas où les enrôlements volontaires ne seraient pas suffisants.

LA ROUMANIE BOUGE

Une Action immédiate est réclamée

ANGLETERRE

Le Discours du Roi George

« N'IMPORTE QUEL SACRIFICE »

Pour atteindre le grand But

Official Report of the French Government

Nov. 13th 3 p. m.

From the Sea to the Lys the action was less violent than the previous days. Several attempts of the enemy to cross the canal of the Yser, west of Dixmude and on other points, have been checked.

Generally speaking, the positions have been maintained without change North-East and South-East of Ypres.

The foe's attacks have been repulsed at nightfall on various points of our and the English line.

In the region the East of Armentières to the Oise actions of detail and gun-firing have taken place.

During the last foggy days, our troops continued to advance slowly; they have taken position almost everywhere at distances varying from fifty to three hundred metres of the wire fences of the foe.

North of the Aisne, we have taken possession of Tracy-le-Val with the exception of the cemetery which is situated North-East of this village. We are progressing slightly East of Tracy-le-Mont, South-East of Nouvron and between Crouy and Vregny, North-West of Soissons.

In the region of Vailly, a counter attack of the foe against our troops who had taken Chavonne and Soupir has been repulsed; same German failure round Berry-au-Bac.

In the Argonne heavy firing by the artillery.

Some progress of detail round Saint-Mihiel and in the region of Pont-à-Mousson. A coup-de-main attempted by our troops against the villages of Val and Châtillon near Cirey-sur-Vecouze succeeded in capturing a detachment of the foe.

A German attack on the heights of Ste-Marie failed. Snow is beginning to fall in the Vosges.

Pour Visiter les Blessés

Sur la demande du ministre de la guerre, les Compagnies de chemins de fer ont consenti une réduction de 50 0/0 aux époux, aux ascendants, aux descendants, aux frères et aux sœurs des militaires blessés désirant les visiter.

Les Compagnies accordent une réduction de 75 0/0 aux indigents de la même parenté.

Les Troupes anglaises sur le front

Un projet supplémentaire sera présenté au Parlement pour l'envoi d'un autre million de soldats sur le théâtre de la guerre, ce qui fait un total de deux millions en plus du nombre primitivement voté pour l'année financière 1914-15.

La Chambre des Communes, M. Asquith a déclaré que les Russes en France sont d'environ 57,000 hommes à la date du 31 octobre.

Les Allemands sont refoulés

Les Allemands en retraite ont occupé tous les défilés des Hautes Vosges avec de la grosse artillerie, espérant qu'une résistance tenace briserait le choc des colonnes russes, empêchant les Russes s'emparer jeudi des sorties à l'Est des lacs.

Aviateurs Allemands capturés

Des dragons russes ont capturé le 11 novembre, avec un aéroplane intact, les deux lieutenants aviateurs allemands, Marez et Poldt, qui avaient été obligés d'atterrir à l'Ouest de Rypin. Ils effectuèrent une reconnaissance dans la région Koin-Koin-Piock où ils avaient lancé des bombes.

Deux compagnies allemandes tentèrent en vain de les délivrer.

Les Turcs suppriment les Voies ferrées

Les Turcs ont détruit le chemin de fer de Smyrne à Cassaba.

L'Anarchie Mexicaine

La Convention, Agnès Alféntes a déclaré que Carranza était en état de rébellion. Le général Guiterrez a pris serment.

LE GOUVERNEMENT

Se prépare à rentrer

LE GOUVERNEMENT

La présence à Paris de M. René Viviani, président de conseil, donne au regain d'actualité à la question du retour du président de la République et du gouvernement.

Le président du Conseil, qui s'est rendu au Sénat pour conférer avec les représentants des régions envahies et à la Chambre pour étudier avec les députés de la Seine les questions intéressant Paris et la banlieue, a eu l'occasion de s'entretenir avec eux du retour des pouvoirs publics.

Il a recueilli cet avis à peu près unanime que le retour du gouvernement aurait pour conséquence une reprise plus active des affaires et de la vie normale, et qu'il était par conséquent désirable.

M. René Viviani n'a pas caché à ses interlocuteurs que le Conseil des ministres, dans son ensemble, était aussi de cet avis, et que le gouvernement avait envisagé les derniers jours de décembre comme la limite extrême de son séjour à Bordeaux, sous la réserve naturelle que l'autorité militaire ne verrait pas d'inconvénient à cette décision.

M. René Viviani a vu aussi des membres du Parlement appartenant à des régions envahies que les régions envahies.

Quelle que soit d'ailleurs la décision adoptée, il demeure certain que le Parlement sera convoqué à Paris pour le 14 décembre, et que les membres du Sénat et de la Chambre des députés qui sont actuellement sous les drapeaux recevront un congé pour leur permettre d'assister à la séance ou aux séances de cette session extraordinaire.

Le petit Lorrain et sa nouvelle Famille

A peine âgé de huit ans, le petit Jean — c'est ainsi, simplement, que ses grands frères d'armes d'aujourd'hui l'appellent — a donné des preuves éblouissantes de courage. Ne dans un village situé à quelques kilomètres de Lunéville, il connut des journées atroces et vit couler des ruisseaux de sang.

Un soir, alors que sa pauvre maison venait d'être détruite par les obus des allemands et que ceux-ci, ainsi qu'ils ont l'habitude de le faire, allumaient un peu partout des incendies, son père, sa mère et son jeune frère furent faits prisonniers et tués.

Quand le petit Jean, qui avait pu se sauver dans les champs, revint dans son village et qu'il sut ce qui s'était passé, il pleura d'abord longuement, puis il marcha devant lui, sans but.

Après de nombreuses et épuisantes alertes, exténué, il rencontra enfin un détachement de territoriaux du 9^e régiment d'artillerie, dont le capitaine, un excellent homme, eut le fait de le prendre en amitié. Il le fit manger, puis, quand il eut repris quelques forces, le fit habiller et chauffer.

Depuis lors, il n'a plus quitté ses amis les territoriaux, car tous, officiers et soldats, d'un commun accord, ont décidé de l'adopter; le petit Jean est aujourd'hui l'enfant du régiment.